

Fils; Lefebvre-Ducatteau; Ternynck frères. Rappels de médailles d'argent: MM. Florin (Carlos); Defrenne; Roussel-Dazin; Screpel-Roussel; Wibaux-Florin. Rappels de médailles de bronze: M. V. Cor-donnier; M. Tettelin-Montagne. Mentions honorables: MM. Delemazure-De-thon; Manche; Roussel-Becquart. (Moniteur de 1849).

J. VAVASSEUR. (La suite à un prochain numéro.)

BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE. (Du 4 au 10 septembre.)

La Bourse semble entrer depuis deux jours dans une meilleure phase. Notre marché présente une animation inaccoutumée; beaucoup de spéculateurs ont déjà reparu et se sont empressés de rentrer dans les valeurs, qu'ils ont toutes retrouvées à de très-bas cours. Or, comme une baisse assez forte s'était produite à la suite de la liquidation, il s'était formé du découvert, et les rachats des vendeurs surpris ainsi à l'improvisiste sont venus augmenter la rapidité de la hausse.

Mercredi, la rente 3 p. %, qui était restée la veille à 70 75, s'est relevée jusqu'à 71 15. Les réalisations abondantes sont arrivées ensuite, et, secondées par les efforts des vendeurs, ont fait retomber la rente au-dessous de 71 dès le lendemain. Mais il ne faut revoir dans ce revirement que l'effet d'une réaction momentanée.

Les chemins de fer, qui étaient tombés extrêmement bas, ont été l'objet d'une reprise sérieuse et importante. L'Orléans, le Nord, le Lyon, la Méditerranée, l'Ouest, le Midi ont regagné une partie du terrain qu'ils avaient perdu, les capitalistes de province ont fait beaucoup d'achats sur toutes nos principales lignes.

Sur le marché des chemins de fer, on a remarqué la fermeté du Béziers, qui a monté de 25 à 30 fr. en quelques jours et qui se tient maintenant au-dessus de 600 fr. On annonce que l'ouverture de cette ligne aura lieu très-prochainement, et le transport des mines de Grasse-sac lui assure, dès le début de son exploitation, des bénéfices importants.

Le Crédit Mobilier a eu de nombreuses variations et les affaires ont été très-animées ces jours-ci sur cette valeur, qui est toujours la première sur laquelle se manifestent les ardeurs de la spéculation. Il est resté à 1672 50, après avoir fait 1690.

On a détaché, le 8 septembre, le coupon semestriel de 2 25 sur la rente de 4 1/2, qui est assez lourde à 92 fr.

Les valeurs industrielles commencent à se ressentir de la prochaine reprise des affaires. On demande la baisse générale des chemins de fer à 530 fr. Il s'est fait de nombreux achats sur les actions de la Compagnie franco-américaine, à laquelle toutes les sympathies du commerce français sont acquises, et qui paraît être dans la meilleure situation pour prétendre à la subvention.

La Caisse centrale de l'Industrie continue à être très-ferme à 155. La souscription qu'elle a ouverte pour les Maisons mobiles en bois a beaucoup de succès. Les actions de cette dernière société se demandent avec prime.

On s'est beaucoup occupé, cette semaine, de l'Union financière et industrielle, et ses actions se sont négociées avec une prime de 70 à 80 fr. Cette Compagnie vient d'annoncer une nouvelle émission de cinquante mille actions réservées pour les quatre cinquièmes aux porteurs des actions de la première émission.

On recherche les actions de la nouvelle Société d'Herse-range et de Saint-Nicolas, de 250 à 255. Cette affaire se trouve placée dans des conditions de succès exceptionnelles.

Les Omnibus de Londres continuent à faire merveille; leurs recettes croissantes témoignent du zèle et de l'activité déployés par l'administration.

La Compagnie des Huiles-Gaz commence à être connue et placée au rang des meilleurs affaires qui aient été créées dans ces derniers temps.

J. PARADIS.

(Corresp. génér. de l'Industrie.)

Nouvelles & Faits divers.

Le maréchal Pélissier est en ce moment dans le département de Vaucluse, chez le maréchal Reille, dont l'amitié et l'intérêt lui ont été acquis dès le commencement de sa carrière.

L'ouverture du chemin de fer de Marseille à Aix a eu lieu le 31 août, avec une grande pompe.

Le train a quitté la gare de Marseille, à huit heures précises du matin. Parmi les notabilités départementales, on remarquait M. le comte Simon, membre du Conseil général des Bouches-du-Rhône, mandataire de la Compagnie de la Méditerranée et délégué pour inaugurer l'embranchement d'Aix; M. le préfet des Bouches-du-Rhône; les membres du conseil général; le maire et les principales autorités de Marseille, etc. L'archevêque d'Aix a prononcé un discours.

Lundi, à Tournai, M. le sénateur Savart, l'élu récent du conseil communal, et M. Charles Dereine, greffier du tribunal civil de Tournai, étaient sortis de grand matin en voiture de chasse, se dirigeant vers Froyennes. Le cheval, excité sans doute par l'ardeur d'un attelage qui l'avait surpassé, prit soudain un effroyable galop, sans qu'il fût possible à M. Savart de le maîtriser.

Arrivé à fond de train dans la rue de la Madeleine, l'équipage vint se heurter contre l'habitation de M. Barbieux. Les escaliers de la maison voisine opposèrent une barrière aux élans frénétiques du cheval, mais l'équipage, déjà disloqué, fut renversé sens dessus dessous et impitoyablement maltraité par les coups de pied du violent quadrupède. Il semblait se hâter de compléter son œuvre de destruction.

Les deux chasseurs se trouvaient à ce qu'assure un témoin oculaire — dans la position la plus perplexe. M. Dereine criant au secours, parvint le premier à se tirer d'affaire, malheureusement très-contusionné. Son premier soin fut de courir au cheval afin d'essayer de le calmer, tout en criant à M. Savart, entièrement couvert par l'équipage: « Sortez! sortez! »

Chose étonnante! M. Savart parvint à se retirer parfaitement sain et sauf de cette bagarre, plus heureux en cela que M. Dereine qui, ce matin encore, était fort souffrant.

Hier matin, à la marée, le Duc-de-Brabant a été mis à l'eau au chantier Cocquerill, à Anvers. L'opération a réussi complètement. Comme peu de personnes avaient reçu l'avis qu'elle dût avoir lieu ce matin-là, il n'y avait que peu de spectateurs.

D'ici à très-peu de temps, il y aura dans le bassin d'Anvers quatre bateaux à vapeur de la Société de navigation à vapeur transatlantique.

La troisième foire aux chevaux d'Anvers aura lieu dans cette ville le mercredi 17 courant.

On lit dans le Salut public, de Lyon: M. M. de G., ancien chef de bataillon, mariait, avant hier, sa fille avec un négociant en soierie de notre ville, M. P. G. Au milieu du dîner, la jeune fille demanda à se retirer quelques instants. Comme son absence se prolongeait, M. de G. sortit pour connaître le motif de ce retard: il trouva la jeune personne évanouie sur le parquet.

Des soins empressés rendirent bientôt les sens à la jeune fille; mais alors on s'aperçut qu'une partie du corps était complètement paralysée. La cause de cet évanouissement est restée inconnue; cependant le médecin espère, grâce à la jeunesse de la malade, triompher du mal.

On vient d'adjuger à Londres pour la somme de 3 millions de florins les travaux de creusement d'un canal traversant l'île de Zuid-Beveland. Ce canal sera pour ainsi dire le complément du chemin de fer de Flessingue à la frontière allemande.

On écrit de Rome, le 31 août: « Voici une petite anecdote qui a au moins son côté amusant: Il y a un mois, les journaux belges ont étourdi l'Europe de paris pour et contre les pigeons voyageurs. On en lança de plusieurs villes; Rome en reçut cent vingt-cinq qui devaient retourner à Liège. Ils furent timbrés sous l'aile et lancés de Saint-Pierre in Montorio. Deux périrent en Italie. Un des deux fut

tué près de Gubbio; le paysan qui l'abattit s'étonna de trouver sous l'aile des cachets imprimés comme ceux qu'on met sur les lettres. L'affaire vint aux oreilles du gouverneur, qui, craignant que ce ne fût un moyen de communications mystérieuses, en référa immédiatement à Rome. Aussitôt le télégraphe transmit l'ordre de plumer le pigeon, de saisir ceux qu'on pourra apercevoir encore, et les plumes sur lesquelles les cachets à encre bleue avaient imprimé quelques mots en langue française arrivèrent rapidement rapportées par la gendarmerie.

L'enquête apprit bientôt la vérité et calma les inquiétudes. Les pigeons n'avaient rien tenté contre le Capitole.

Tandis que la police surveille les airs avec vigilance, avant-hier on dévalisait au Corso, de fond en comble, un riche magasin d'horlogerie. Hier on forçait la boutique d'un libraire; il y a quatre ou cinq jours on arrêtait, vers midi, la voiture publique de Rome à Porto-d'Anzio. Mais ce n'est pas par journées, c'est à chaque heure qu'il faudrait enregistrer ces sortes d'aventures.

Les occupations auxquelles se livre la population des Etats-Unis offrent dans leurs chiffres quelques rapprochements assez curieux. Ainsi, le nombre des courtiers est égal à celui des perruquiers!

On compte un fossoyeur par 80 médecins, ce n'est pas assez vraiment; 100,000 forgerons et autant de marchands. Les chapeliers sont aussi nombreux que les fabricants de tabac. Les maisons sont construites par 200,000 charpentiers et 64,000 maçons; 50,000 tailleurs habilent la population des Etats-Unis, tandis que 23,000 selliers harnachent ses chevaux. Il y a autant de carrossiers que d'éditeurs, ce qui n'implique pas que chaque éditeur ait son carrosse. Les avocats sont plus nombreux de 10,000 que les boulangers; ceux-ci comptent 14,000 fours. Il y a plus de pâtisseries que d'horlogers, et plus de tisserands que de professeurs. Pour 2,000 individus qui se sont déclarés artistes, 82 seulement ont avoué la profession d'auteur. Et encore!...

M. J. BESSON, de la maison PEYRAT, de grands travaux de toiture avec carton bitumé, est à même de donner des renseignements aux personnes que cette nouvelle industrie intéresse, car elle apporte dans la construction du bâtiment une économie considérable. M. J. BESSON est descendu à l'Hôtel de Gand, à Lille. Il se fera un plaisir de se rendre à Roubaix, chez les personnes qui lui en feraient la demande.

Voici une innovation qui est appelée sans doute à un grand succès:

Il s'agit d'une modification apportée aux mécaniques à la Jacquart.

Jusqu'à ce jour, il paraissait impossible de rien changer à ce qui existe; c'était là, du moins, du plus grand nombre.

M. Pierre Delporte, fabricant à Roubaix, vient de résoudre ce problème de la manière la plus satisfaisante et surtout la plus économique.

Nous regardons comme un devoir de donner quelques explications concernant ce progrès dont l'utilité est incontestable.

La disposition actuelle des mécaniques à la Jacquart, ou les aiguilles, crochets, élastiques, trous de cylindres, sont tous posés en carré et à angle droit, exige l'emploi d'assez grands cartons dont les trous sont également percés en carré et à angle droit. Cela amène d'abord une perte inutile de matière.

L'inventeur du système dont il est ici question, s'apercevant qu'en disposant les trous de ses cartons en diagonale ou contre-semplés, on en placerait le double sur le même espace, s'est proposé pour but de faire une économie de moitié sur la matière des cartons en faisant ceux-ci plus étroits. Il est parvenu à ce résultat en mettant en pratique son système en diagonale.

L'inventeur n'apporte d'autres changements à la mécanique ordinaire à la Jacquart que ceux-ci:

1.° Il ôte la planchette aux aiguilles pour la remplacer par une planchette qui est moitié plus étroite, et dont les trous sont contre-semplés;

2.° Ce système l'amène tout naturellement à modifier la construction de ses aiguilles qui ne pourraient tenir sur un espace si étroit;

3.° Il change le cylindre, et chaque pan, diminué de moitié en largeur, est également per-

cé de trous contre-semplés ou en diagonale. L'inventeur emploie un cylindre à six pans pour plusieurs avantages inutiles à décrire;

4.° La disposition des crochets est aussi modifiée: au lieu de tomber à angle droit sur la planchette à collets, ils sont contre-semplés;

5.° La conséquence de ces modifications a-mène dans une mécanique ordinaire à la Jacquart les changements que voici: un nouveau cylindre, une planchette aux aiguilles, une planchette à collets, un étui, et une garniture d'aiguilles.

Tels sont les changements bien simples apportés dans le mécanisme existant aujourd'hui. La dépense à faire est peu considérable, nous oserions même ajouter qu'elle est minime si on la compare aux résultats qu'on obtiendra.

M. BROUX, constructeur-mécanicien, rue du Fresnoy, est seul autorisé par M. Pierre DELPORTE à établir et à vendre les nouvelles mécaniques.

Malgré les nombreux essais tentés jusqu'à ce jour par différents fabricants, et les sacrifices qu'ils s'étaient imposés pour arriver à perfectionner le LUSTRAGE des fils et des cotons, on n'avait eu que des résultats de peu d'importance. Tous les produits de ce genre laissaient beaucoup à désirer.

On obtenait bien un fil brillant, mais ce n'était qu'au détriment de la souplesse de ce même fil.

Frappé de cet inconvénient grave, M. Henri QUEMBRE, de Wazemmes, après un travail assidu, vient de voir couronner du succès le plus complet son nouveau système de métiers à lustrer. Brillant inimitable, souplesse parfaite pour les fils ainsi que pour les cotons, tels sont les avantages qui assurent dès à présent la réputation de ces nouvelles machines.

Signaler les produits de M. Henri QUEMBRE, c'est lui rendre justice et tout à la fois rendre aussi un véritable service à l'industrie.

LOGOGRIPE.

Je suis gracieux et brillant, Et pourtant je suis invisible. Tantôt je suis affable, honnête, sémillant, Tantôt méchant, bourru, dangereux et terrible.

Si je me montre arrogant, Souvent aussi j'aime à ne point paraître. Enfin c'est moi qui, seul en ce moment Chloé, vous aide à me connaître.

Six pieds forment mon corps, et vous y trouvez

Ce qui du laboureur renferme le salaire; L'ordre prescrit de nos devoirs sacrés; Ce que tous les cinq jours on donne au mili-

taire;

Un plant de qui le fruit subjugué la raison; Ce que l'on voit, Chloé, voltiger sur vos traces;

Et sans décomposition, Chez vous j'accompagne les Grâces.

KARMESSSES.

Dimanche 14 septembre.

Allennes-lez-Marais, — Avelin, — Bersée, Bourghelles, — Camphin-en-Pévèle, — Chemy, — Croix, — Gruson, Hallennes-lez-Haubourdin, — Linselles, — Marquette, — Marquillies, — Neuville-en-Ferrain, — Péronne-en-Mélantois, — Saily, — Sainghin-en-Mélantois, — Wahagnies, — Wattrelos.

Prix moyen (à l'hectolitre) des marchés du département, plus Arras.

Table with 3 columns: Semaine courante, Bté blanc, Bté macaux. Values: 30 78, 25 72, 32 81, 28 09, Baisse: 2 03, 2 37.

TAXE DU PRIX DU PAIN

Table with 2 columns: Pain de ménage, Pain de 2.° qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains. Values: 36, 41 50, 47, 8, 15, 30, 60.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUT.

Bulletin commercial.

Bourse des Marchandises de Paris du 10 sept.

Table with 2 columns: Huiles: Colza, la tonne, en fûts, épurée. ESPRIT 3/6: Disponible Montpellier, Cour. du mois, 36, 1re q. SAVONS: Disponible, Bonne qualité. SUIF DE FRANCE.

Halle aux farines de Paris du 10 sept.

Table with 2 columns: Arrivages, Ventes, Restant. Cours moyen du jour, Cours taxe quinzaine.

MARCHÉ DE BERGUES du 8 sept.

Table with 2 columns: GRAINS ET GRAINES: Blé blanc, Blé 1re qualité, Blé 3e qualité, Seigle, Orge, Avoine, Fèves, Haricots. Pois jaunes, Pois bleus, Vesces, Sarrasin, Caméline, Graine de lin, Colza d'été, Colza d'hiver, Pommes de terre.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 9 sept.

Table with 2 columns: GRAINS ET GRAINES: Blé 1re q., Seourg., Seigle, Avoine, Colza, Eillettes, Lin. Colza ép., Eillettes q., id., id. rousse, Chanvre, Caméline, Lin. TOURTEAUX: Colza, Eillettes.

MARCHÉ D'ARMENTIÈRES du 8 sept.

Table with 2 columns: Blé, Haricots, Fèverolles. Pois, Pommes de terre, Beurre le kil.

MARCHÉ D'ARRAS du 10 sept.

Table with 2 columns: GRAINS ET GRAINES: Blé blanc, Blé roux, Seigle, Seourg., Avoine, Eillettes, Colza, Lin, Caméline, Pamelle, Orge. HUILES: Eill. s., A froid, Rousse, Colzab., Id. à cl., Id. p-q., Lin., Camel. TOURTEAUX: Eillettes, Colza, Lin., Camel., Chanvr. FARINES: 1re qual., 2e id., 3e id.

PRIX DES HUILES A LILLE le 11 sept.

Table with 2 columns: GRAINES: Colza, Eillettes bon goût, Idem rousse, Cameline, Chanvre, Lin (du pays), Idem (étranger). HUILES: Huile épurée pour quinquet l'hec., Idem. pour réverbères.

BOURSE DE PARIS DU 11 SEPT.

Table with 4 columns: Dernier cours, Hausse, Baisse. 3 p. 100, 4 1/2 p. 100, Act. de la Banc.